

L'Action du 7 août 1906

Ligue Française de l'Enseignement

UN DISCOURS DE M. BRIAND

Le rôle de l'Éducateur

Avant l'arrivée du ministre. - Visite des établissements laïques d'Angers. - La séance de clôture. Allocution de Ferdinand Buisson. - Discours du Ministre de l'Instruction publique. L'école démocratique. - La question antimilitariste. - La propagande laïque.

Angers, 5 août (par dépêche). - Pendant la matinée, les congressistes ont individuellement visité les diverses œuvres laïques d'Angers.

L'après-midi a été consacré à la séance de clôture, à laquelle assistait M. Briand. Le ministre de l'instruction publique a été reçu à la gare par M. Ferdinand Buisson, président de la Ligue, entouré des membres du bureau, et par MM. Bascou, préfet, et Guindey, secrétaire général de Maine-et-Loire ; Josse, maire d'Angers, Gioux, député de Baugé.

A sa descente du train, les honneurs militaires sont rendus au ministre, puis, ont lieu les présentations d'usage. Le citoyen Briand se rend ensuite, en voiture, au cirque, où le congrès a tenu ses séances. Sur tout le parcours le ministre est très acclamé. Lorsqu'il pénètre dans la salle du Congrès, les quatre mille personnes présentes le saluent des cris répétés de "Vive la République ! vive Briand !"

Le citoyen Briand prend place sur l'estrade entre M. Ferdinand Buisson, président du Congrès, et le préfet.

M. Baudillard, rapporteur général du Congrès, expose les travaux des congressistes, énumère les résultats déjà obtenus par la Ligue, dans le domaine de l'éducation nationale, et montre l'importance de la tâche à accomplir.

M. Ferdinand Buisson prononce une allocution très applaudie. Le ministre de l'instruction publique prend ensuite la parole.

Discours du Ministre

Je suis venu ici, dit le citoyen Briand, pour remplir un devoir. Je suis venu ici, membre du gouvernement de la République, délégué par lui, pour dire à la Ligue tout l'intérêt que prennent les pouvoirs publics à ses travaux, à son action, pour lui exprimer toute la reconnaissance du gouvernement pour le concours précieux qu'elle lui a prêté, par sa collaboration de tous les instants à la poursuite du progrès laïque. Nous ne nous faisons pas d'illusion. Nous savons bien, au sein du gouvernement, que l'action des pouvoirs publics est limitée. Nous savons bien qu'il ne peut réussir que dans la mesure où sa besogne a été préparée.

C'est par des institutions comme la vôtre, c'est par la propagande incessante de la Ligue que le progrès laïque a pu se préparer dans ce pays, M. Buisson vous disait tout à l'heure : " Il ne suffit pas de voter une loi et cette loi votée, pour la consacrer, de dresser les murailles d'une école". Il ne suffit pas d'y appeler les enfants, il faut, pour que cette école se remplisse, il faut pour que les enfants sortants sortant de cette école deviennent les citoyens qu'on voudrait voir en eux, que bien des résistances redoutables aient été vaincues, que bien des préjugés qui font obstacle au progrès aient été renversés. Or, ils ne le peuvent pas par la seule bonne volonté du gouvernement, ils ne peuvent pas l'être par la bonne volonté agissante du Parlement. Les Chambres, le gouvernement ne sont, après tout, que des milieux d'enregistrement

sur lesquels, par une sorte d'action réflexe, agit la propagande faite dans le pays par les hommes, par les citoyens de bonne volonté.

Importance sociale de la Ligue

C'est par la Ligue, grâce à la Ligue, que l'école laïque a réussi dans ce pays, c'est par la Ligue qu'elle s'est développée, c'est par elle que son enseignement a fini par rayonner sur le pays; et si aujourd'hui la république est sortie triomphante d'une grande bataille dont l'issue nous inquiétait tous, c'est parce que la laïcité a triomphé, et dans cette victoire vous devez prendre une place d'honneur, car vous l'avez bien méritée par votre action dans le passé.

Pourquoi Angers a été choisi

Tout à l'heure, M. Buisson nous disait les raisons multiples pour lesquelles la Ligue avait choisi cette région comme siège de son 26^e Congrès. Il nous disait la poésie du milieu, sa grandeur historique, le charme du paysage, la gaieté, la douceur des habitants et finalement il vous avouait que la vraie raison, la raison profonde des propagandistes qui sont dans la Ligue : la raison politique.

Il disait : Nous sommes venus ici dans un milieu qui ne s'est pas encore ouvert à l'esprit de progrès démocratique et laïque. Nous sommes venus ici dans un milieu où l'ignorance pèse encore lourdement sur la conscience et va même jusqu'à la persécution contre les auxiliaires les plus dévoués de la République. Nous sommes venus ici tout près d'une région où le fanatisme est encore plus étroit, plus sectaire et plus tyrannique. Nous avons tenu dans ce milieu un peu hostile, à affirmer notre foi démocratique, notre foi laïque, à dire que nous voulons un pays, une République libérés de tous les mensonges, de toutes les tyrannies confessionnelles.

La justice triomphante

Le citoyen Briand félicite le congrès d'avoir obéi à cette grande pensée, puis, évoquant un souvenir personnel, rappelle la conférence faite par lui il y a huit ans, alors qu'il était "un simple mais ardent petit militant socialiste".

J'étais venu, continue l'orateur, à l'appel de mes amis dans une heure trouble et angoissante où ce pays se demandait avec effroi si la justice et la vérité ne finiraient pas par succomber sous le double poids du mensonge et du crime. Alors j'apportais ce que je croyais la parole de vérité et je me heurtais à bien des difficultés, à bien des obstacles.

Finalement, la vérité a triomphé d'une manière éclatante. Cette porte à laquelle nous frappions, elle a été renversée par la force de la justice et la justice triomphante a passé sur les cadavres.

Puis le ministre, répondant plus particulièrement à M. Buisson qui venait de rappeler les persécutions dont sont victimes les instituteurs et les institutrices laïques, affirme que ces précieux auxiliaires du département qu'il a l'honneur de diriger trouveront en lui un ami, un protecteur de tous les instants qui saura les mettre à l'abri des persécutions d'où qu'elles puissent venir.

Cléricalisme et laïcité

Le citoyen Briand dépeint ensuite "le tableau très poussé au noir" qu'on lui faisait de la situation lorsqu'il fut appelé à la tête du ministère de l'Instruction publique.

Il reconnaît cependant que la réaction cléricale se sert de ses armes habituelles, la calomnie et la perfidie, pour combattre les maîtres laïques.

Voici d'ailleurs, les paroles textuelles du ministre :

La réaction cléricale, il faut bien prononcer ce nom, qui voyait dans l'instituteur laïque, dans l'institutrice laïque, ses ennemis les plus redoutables, aurait bien voulu annihiler leurs efforts à la veille d'une bataille dont le résultat importait si fort. Aussi il n'était pas de calomnies qu'on ne dirigeât contre ces modestes auxiliaires de la République. On les présentait comme des ennemis du régime, animés de pensées subversives, prêts à entrer en pleine révolte comme des fonctionnaires désorbités qu'il fallait frapper brutalement pour les obliger sous le fouet à rentrer dans la discipline.

Aux sommations qui m'étaient faites à moi, avec d'autant plus de force qu'on les sentait plus troublantes, quand on les adressait à un socialiste, j'ai répondu: non, le geste de menace, je ne le ferai pas, car il serait un geste injuste et odieux contre des gens qui ne méritent pas les coups de la République mais ses remerciements pour les services qu'ils lui ont rendus.

Je n'ai pas eu à le regretter, et la République non plus n'a pas eu à le regretter.

On a beau chercher après la victoire, les raisons du triomphe ; vous savez, on a encore dans ce pays la manie des distributions de prix ; on veut toujours attribuer à l'un ou à l'autre le mérite du succès, là où, en réalité, il y a eu collaboration de tous ; mais si quelqu'un mérite une place d'honneur au palmarès, c'est le maître et la maîtresse d'école.

L'esprit laïque

Ce sont les générations formées dans l'esprit laïque, dans les espérances démocratiques qui sont allées à la bataille. Les balles tirées sur la réaction qui ont fait joncher le champ de bataille de ses cadavres, c'est le maître d'école qui les avait fondues, et si le maître d'école a pu agir d'une manière aussi efficace au profit des institutions républicaines, c'est parce que vous l'avez, vous les propagandistes de l'idée laïque, rendu libre de ses gestes, rendu libre de son action; vous lui avez créé par votre propagande, par les œuvres que vous avez fondées autour de l'école, par l'appui moral que vous lui avez donné, cette atmosphère d'indépendance et de liberté sans laquelle il n'aurait pas pu vivre, sans laquelle, en tout cas, il lui était impossible d'évoluer.